*Laß, Heiko, Hof und Medien im Spannungsfeld von
dynastischer Tradition und politischer Innovation
zwischen 1648 und 1714. Celle und die Residenzen im
Heiligen Römischen Reich deutscher Nation*

Alice Perrin-Marsol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6656>

DOI : 10.4000/ifha.6656

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Alice Perrin-Marsol, « Laß, Heiko, *Hof und Medien im Spannungsfeld von dynastischer Tradition und politischer Innovation zwischen 1648 und 1714. Celle und die Residenzen im Heiligen Römischen Reich deutscher Nation* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6656>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Laß, Heiko, Hof und Medien im Spannungsfeld von dynastischer Tradition und politischer Innovation zwischen 1648 und 1714. Celle und die Residenzen im Heiligen Römischen Reich deutscher Nation

Alice Perrin-Marsol

- 1 Les treize articles rassemblés par H.L. – au nom du Bomann-Museum de Celle et du Rudolstädter Arbeitskreis zur Residenzkultur – dans cet ouvrage sont le résultat d'un colloque organisé en octobre 2006 par le Rudolstädter Arbeitskreis zur Residenzforschung au Residenzmuseum de Celle. Dans son message de bienvenue (p. 9-12), M. Müller rappelle l'importance de la connaissance de l'histoire des cours et des résidences princières, notamment en ce qui concerne les rapports entre le pouvoir, ses lieux et sa mise en scène, dans le cadre d'une actualité politique marquée par les usages de la communication. H. Laß retrace dans l'introduction de cet ouvrage collectif (p. 13-15) la problématique ayant présidé à l'organisation du colloque, à savoir les modifications survenues dans la culture curiale durant la deuxième moitié du XVII^e siècle (période jusque-là plutôt négligée dans l'historiographie des résidences princières) et le début du XVIII^e siècle. L'exemple de Celle a été utilisé pour tenter de déterminer quel a été l'impact de ces changements – notamment politiques à la suite de la guerre de Trente Ans – sur l'art et l'architecture, le protocole comme la configuration des résidences princières, ainsi que la place faite à l'innovation par rapport à la tradition. L'ouvrage se divise en cinq parties thématiques, d'inégale importance. La majorité des contributions se répartit dans les trois premières rubriques : la dynastie, la cour et le château ; les deux dernières – la ville et le pays, la résidence comme musée – ne regroupent que trois articles.

- 2 Dans la première partie du volume (la dynastie, p. 17-70) les articles font le lien entre l'origine dynastique, le pouvoir et sa représentation. Ainsi M. Sikora s'intéresse à la question de la mésalliance, à travers l'exemple du duc Georg Wilhelm de Celle, et ses conséquences pour la succession dynastique (dans le cas du mariage du duc de Celle avec Eléonore d'Olbreuse, la renonciation de l'aîné au profit du cadet). A.S. Knöpfel reprend le thème de la mise en scène du pouvoir dans la vie et la culture de cour : elle montre ainsi comment l'électeur Johann Georg II mit en place un véritable programme festif et architectural afin d'affirmer la place de sa lignée. La signification des cérémonies funèbres dans la mise en scène dynastique est également illustrée par deux contributions : celle de S. Maehnert qui montre notamment la particularité de cette cérémonie lorsqu'elle signifie l'extinction de la lignée ; celle d'I. Brinkmann qui étudie le cercueil des princes et leurs épitaphes en tant qu'instrument de la représentation du pouvoir.
- 3 Dans une deuxième partie consacrée à la cour (p. 71-114), les deux contributions étudient l'internationalisation de la vie de cour telle qu'elle apparaît au XVII^e siècle à la cour de Celle, comme dans l'ensemble des cours d'Europe. A. Flick évoque la présence d'huguenots et de catholiques à la cour du duc luthérien Georg Wilhelm (du fait notamment de son mariage avec la huguenote Eléonore d'Olbreuse) ; et leur influence sur la « francisation » de la cour ducal. R. Busch étudie la figure de l'influent agent ducal Stechinelli et les jalousies qu'il suscite auprès des habitants du duché.
- 4 La troisième partie du volume (le château, p. 115-162) nous fait rentrer dans le cœur physique de la Résidence princière : le bâti réservé au prince, son architecture et son décor, ainsi que le protocole qui l'accompagne. H. Laß se concentre ainsi sur le cérémonial curial et son influence sur la répartition des pièces au sein du château de Celle, notamment les appartements princiers. L'influence de Versailles dans la construction des châteaux dans le Saint-Empire fait l'objet de la contribution de M. Eberle qui pointe des différences notamment dans la répartition intérieure des pièces et de leur fonction. Celle de M. Pozgai s'intéresse aux pièces d'audience à l'intérieur des châteaux princiers, à leur fonction et au rôle qu'elles jouent dans la représentation du pouvoir. U. Seeger enfin étudie le nouveau château du margrave construit à Rastatt en 1700, son organisation symétrique autour des escaliers et la répartition des différentes parties du château selon une hiérarchie et un protocole clairement assumé.
- 5 La quatrième partie (la ville et le pays, p. 163-207) ne regroupe malheureusement que deux contributions et ne permet donc pas d'envisager tous les liens entre le château du prince avec la ville dans laquelle il se situe, comme avec le pays. S. Hahn s'intéresse à l'ambivalence du lien entre le château et la ville : distinction entre les deux lieux, le premier étant le siège du prince régnant sur la ville ; projection du château sur la ville, cette dernière servant de surface d'extension potentielle pour la résidence princière comme pour l'administration rapidement trop importante pour être entièrement accueillie dans le château. H. Laß et N. Steinau développent ce dernier élément en évoquant la signification de la chasse pour la maîtrise de son territoire par le prince. La construction de bâtiments pour la chasse contribue ainsi à l'extension du territoire de la résidence (Residenzlandschaft) qui en vient à se confondre avec celui du pays.
- 6 Enfin, la dernière partie du recueil (la résidence dans le musée, p. 209-221) ne comprend qu'une seule communication consacrée au Residenzmuseum de Celle, à sa particularité en tant que musée (différent d'un musée situé à l'intérieur d'un château ou d'un château présenté à la manière d'un musée), et à sa contribution pour la

connaissance par le grand public du phénomène de la Résidence, même si – et les contributeurs le soulignent – celui-ci ne présente finalement de la résidence que l'espace du château du prince. J. Schmieglitz-Otten présente ainsi ce musée ainsi que ses objectifs.

- 7 Si l'ensemble des contributions rassemblées dans ce recueil reprennent des thèmes et des problématiques connus et déjà beaucoup travaillés, elles ont néanmoins le mérite de jeter une lumière nouvelle sur la résidence de Celle et de contribuer par cet exemple à l'illustration des liens entre le pouvoir, les lieux dans lesquels il s'exprime et les différentes formes de sa représentation.
- 8 Alice Perrin-Marsol (lycée René-Descartes, Antony)